

Steven Guarnaccia*

Quand j'étais petit, on était en plein dans Spoutnik et la conquête de l'espace. L'accroche publicitaire de la société de canapés convertibles Castro proclamait qu'ils étaient les « Premiers à conquérir l'espace à vivre », et dans mon esprit de six ans s'élevaient des visions de Fidel Castro et de ses aviateurs conquérant l'espace à vivre et au-delà. Meubles en orbite.

Et pourtant, la maison où j'ai grandi était exempte de tout style moderne. Elle était décorée avec des meubles du début de l'histoire américaine, que mes parents avaient achetés chez les brocanteurs des coins perdus des collines de Nouvelle Angleterre. À dix ans, assis au comptoir du Drive-in Rocket, je me sentais vaguement nauséux à la vue de ces formes en boomerang où le caoutchouc acidulé se noyait dans le Formica sous mon assiette en papier, laquelle contenait un hot-dog dans un tortillon de moutarde. Un gribouillage sur une forme de saucisse sur une forme de boomerang. La tête m'en tourne encore quand j'y pense.

Un des petits restaurants en ville s'appelait la Comète verte. Ma bande de copains du lycée et moi l'avions rebaptisé la Vomissure verte.

Plus avant vers la fin du siècle. Les formes biomorphes, loufoques, du modernisme du milieu de ce siècle sont à nouveau très présentes. Les noms des designers Eames et Noguchi sont des noms familiers. Littéralement. Et maintenant j'apprécie ces objets pour le côté « dessin humoristique » de leur style.

J'ai toujours vu les meubles d'une pièce comme des personnages d'une composition, spécialement les chaises. Une table est une table, mais chaque chaise a une personnalité distincte. Les meubles sont vivants. Quand nous sommes seuls dans une pièce meublée, nous ne sommes pas vraiment seuls.

* Steven Guarnaccia, illustrateur américain, rend hommage dans son album *Les Trois ours* aux illustrations de Rojankovsky. Voir aussi son texte : « Daniel Boone, un pionnier en Amérique : l'aventure de Feodor Rojankovsky et des Golden Books », dans : *La Maison des Trois ours. Hommage à Rojankovsky*, édition Les Trois Ourses, p.14.

Quand les Indiens Tzotzil du Chiapas, au Mexique, comptent, les bébés qui se traînent à quatre pattes sont classés avec les chaises parce qu'eux aussi ont quatre pattes.

J'ai trouvé, dans *Les Trois Ours*, une histoire de meubles (quand on rencontre les ours, on rencontre les chaises, après tout) et l'opportunité de la peupler avec les meubles que j'aime le plus. Et parce que l'histoire est tellement connue, c'est le moyen idéal pour présenter aux enfants le monde du design autour d'eux, un monde facilement tenu pour acquis. Et pour leur faire savoir que le design n'arrive pas tout seul, j'ai fourni, sur les pages de garde, une clé pour les meubles et objets du livre, et les personnes qui les ont conçus.

